CICR

Le CICR et le Croissant-Rouge arabe syrien poursuivent l'acheminement d'une aide vitale. L'accès à l'eau potable s'améliore, et les services de santé essentiels dans les zones du pays les plus touchées par le conflit continuent de bénéficier d'un soutien en dépit des problèmes bureaucratiques et de sécurité.

Du matériel chirurgical vital a été remis par le CICR à un hôpital dans une zone contrôlée par l'opposition armée à l'est d'Alep. Des secours médicaux ont également été livrés aux hôpitaux locaux à Jaramana et Bloudan, à Damas-Campagne. « Nous mettons tout en œuvre pour que les blessés de guerre reçoivent le traitement dont ils ont désespérément besoin », a déclaré Magne Barth, chef de la délégation du CICR en Syrie. « Du fait de la grave pénurie en matériel, en secours et en personnel, de nombreuses structures médicales luttent pour dispenser un traitement adéquat. Nous devons disposer d'une marge de manœuvre suffisante pour pouvoir aider davantage les personnes dans le besoin. »

Le pays compte quatre millions de personnes déplacées, aussi le CICR et le Croissant-Rouge arabe syrien ont distribué des rations alimentaires d'un mois aux plus démunis. Plus de 300 000 personnes dans tout le pays en ont bénéficié depuis début mai. Quelque 120 000 personnes, déplacées pour la plupart, ont reçu des articles ménagers essentiels pendant la même période. « Le prix des produits de base a flambé, et les gens ordinaires ont donc beaucoup de mal à nourrir leur famille. Ces personnes sont extrêmement vulnérables et ne voient pas le bout du tunnel », a ajouté M. Barth.

À la mi-juin, les collaborateurs du CICR et du Croissant-Rouge arabe syrien ont pu avoir accès à la région de Qousseir - pratiquement désertée après des semaines de combats intenses – mais ils n'ont pas réussi à entrer dans la ville. Le Croissant-Rouge arabe syrien, avec le soutien du CICR, a continué à apporter une aide aux personnes déplacées de Qousseir qui s'étaient réfugiées dans la région de Hasya et ailleurs. Des ingénieurs se sont employés à faire face aux graves pénuries d'eau dans les villages périphériques de la région de Qousseir, où de nombreuses personnes déplacées ont trouvé refuge. Vu l'effondrement des services publics essentiels, le CICR s'attache à améliorer l'approvisionnement en eau potable dans le pays en fournissant un soutien technique et matériel aux services des eaux locaux dans les zones les plus touchées et dans les camps qui accueillent les personnes déplacées. Le personnel du CICR s'est rendu aussi à Deir Ezzor et Idlib en juin, assurant le suivi de divers projets et lançant de nouveaux pour que la population dispose d'eau salubre. À Alep, le personnel a aidé à ramasser les déchets et à pulvériser des insecticides pour endiguer la propagation des

maladies.

La sécurité des collaborateurs du CICR et du Croissant-Rouge arabe syrien sur le terrain demeure une préoccupation constante. Il n'est pas exagéré de dire que les collaborateurs mettent chaque jour leur vie en danger », a déclaré M. Barth. « En l'absence de signe perceptible d'une solution politique à cette crise, nous nous efforçons de rétablir les services de base tout en insistant sur le fait que les structures médicales, les personnels de santé et les véhicules sanitaires sont neutres et doivent être respectés et protégés. »